

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

---

# LE BARBIER DE PÉZE- NAS

---

VALADE, LÉON

*Comédie — 1897*

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

# NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

---

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

## À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

## L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

**[www.replique.pro](http://www.replique.pro)**

# PERSONNAGES

---

|                             |               |
|-----------------------------|---------------|
| MOLIÈRE                     | 108 répliques |
| CLAUDINE                    | 94 répliques  |
| GÉLY                        | 55 répliques  |
| POLYDORE DE LA ROUSTECAGNAC | 45 répliques  |
| LE MESSAGER D'ANIANE        | 34 répliques  |
| PREMIER CLIENT              | 11 répliques  |
| DEUXIÈME CLIENT             | 7 répliques   |
| TROISIÈME CLIENT            | 3 répliques   |
| LE GARÇON DE GÉLY           | 1 répliques   |

# SOMMAIRE

---

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

|                                    |          |
|------------------------------------|----------|
| <b>LE BARBIER DE PÉZENAS .....</b> | <b>5</b> |
|------------------------------------|----------|

# LE BARBIER DE PÉZENAS

---

## SCÈNE PREMIÈRE

*Molière, Gély, puis Claudine.*

**GÉLY** (*achevant de raser Molière*)

C'est fait, Monsieur Molière.

**MOLIÈRE**

Et fait on ne peut mieux !  
Maître Gély, vraiment vous êtes merveilleux ;  
Grâce à votre rasoir, qu'on me prônait d'avance  
Pour sa lame trempée aux sources de Jouvence,  
Me voilà rajeuni.

5

**GÉLY**

Vous êtes donc bien vieux,  
À trente ans ?

**MOLIÈRE**

J'en ai cent par les jours pluvieux !

**GÉLY**

Mais il fait grand soleil, et Pézenas flamboie  
Sous un ciel tout azur.

10

**MOLIÈRE**

Aussi j'ai l'âme en joie.

**GÉLY**

Gageons que vous avez diné, vous !

**MOLIÈRE**

Oui. Pourquoi  
Cette question ?

15

**GÉLY**

C'est... que je suis à jeun, moi,  
Et que je meurs de faim !

**MOLIÈRE**

Eh bien ! qui vous empêche  
D'arroser un bon plat d'une bouteille fraîche ?

**GÉLY**

Joseph ne revient pas de chez le Président ;  
Je suis seul.

20

**MOLIÈRE**

Baste ! Allez vous mettre sous la dent

Quelque chose, Gély. Je garde la boutique.

**GÉLY**

Vous ? Oh !

**MOLIÈRE**

Je répondrai, s'il vient quelque pratique.

25

**GÉLY**

Raserez-vous ?

**CLAUDINE** (*entrant, à Gély*)

Monsieur ! La soupe refroidit  
Depuis un grand quart d heure !

**GÉLY** (*avec humeur*)

Et ce garçon maudit  
Ne rentre pas !...

30

**CLAUDINE**

Monsieur ! je vous dis que la soupe  
Est froide !

**GÉLY**

Bien, Claudine !

**MOLIÈRE**

Allez, Gély. Ma troupe  
À cette heure, parbleu ! Peut se passer de moi.

35

Vos clients attendront en bavardant.

## GÉLY

Ma foi,  
J'accepte ! Peu d'entre eux sont venus, et je tremble  
De les voir tout à l'heure arriver tous ensemble.  
Je me hâte, excusez...

40

## MOLIÈRE

Bon ! Ne vous hâtez pas.  
Une sage lenteur règle les bons repas ;  
Et lorsque l'on s'étouffe en avalant trop vite,  
C'est aux héritiers seuls que la chère profite !

*(Il va pour sortir, puis revient.)*

## GÉLY

Si je dois étouffer, c'est de rire, un beau jour  
Qu'à mes pauvres clients vous jouerez quelque tour.  
Ménagez-les un peu !  
Pardon, j'oubliais...

45

## MOLIÈRE *(se levant du fauteuil où il est assis)*

Qu'est-ce ?

## GÉLY *(versant de la monnaie aux deux trous pratiqués dans le coffre en bois du grand fauteuil)*

J'oubliais de verser ma monnaie à ma caisse.

50

**MOLIÈRE**

Versez, maître Gély, versez dans les deux trous :  
Ici l'argent ; et là, n'est-ce pas ? les gros sous.  
Siège ou coffre, ce meuble est d'espèce indécise.

**GÉLY** *(riant)*

Je m'en sers pour avoir une fortune... assise.

**CLAUDINE** *(passant sa tête par la porte entre-baillée)*

Monsieur !

55

**MOLIÈRE** *(riant et poussant Gély vers la porte)*

Bon appétit !

**CLAUDINE**

J'ai faim ; venez manger !

**SCÈNE II**

*(Entre le messager d'Aniane.)*

**MOLIÈRE** *(seul)*

Brave homme ! Gai de coeur et de cerveau léger,  
Dans ce joli pays qu'un ciel si doux caresse,  
Il va toujours son train, sans émoi, sans paresse,  
Ignorant les jours noirs, les désespoirs, l'ennui,  
Gras, se multipliant... C'est le bonheur... pour lui !  
Il a la comédie humaine à domicile ;  
Il s'acquitte, en riant, de son métier facile,

60

Et, loin de payer, lève un impôt sur l'argent  
De tout ce monde absurde, inquiet et changeant.  
Je viens, parbleu ! Moi-même apprendre en sa boutique  
Ce que ne m'apprendraient ni la sagesse antique,  
Ni les auteurs du jour. L'homme le plus banal  
Devient, pour qui sait lire, un livre original ;  
Et bien souvent, c'est en taillant une bavette  
Avec un sot, qu'on voit de quoi la vie est faite.  
Voir, tout est là !

65

70

### SCÈNE III

*Molière, Le Messenger.*

#### LE MESSENGER

Bonjour la compagnie !... Eh ! toi,  
Qu'as-tu donc à bayer aux mouches ? Rase-moi,  
Et plus vite que ça !...

75

#### MOLIÈRE

Monsieur...

#### LE MESSENGER

Debout ! te dis-je.  
Pourquoi regardes-tu mon nez, comme un prodige ?  
Tu me regarderas quand je serai rasé ;  
Je serai bien plus beau !

80

#### MOLIÈRE

Mais...

**LE MESSENGER**

C'est bon... trop jasé !

**MOLIÈRE**

Je ne suis pas...

**LE MESSENGER** (*s'asseyant à une toilette*)

Voyons, tête et ventre ! Du linge !  
Et puis la savonnette ! Eh ! Va donc, jeune singe,  
Au lieu de grimacer en te croisant les bras !  
Tu pourras bavarder quand tu me raseras...  
Je suis le messenger ; j'arrive d'Aniane.

85

**MOLIÈRE**

Ah !

90

**LE MESSENGER**

Je n'ai pas le temps d'attendre, tête d'âne !  
J'ai vingt lettres encore à porter, triple oison !  
Il s'en trouve une pour quelqu'un de la maison,  
Au fait !

**MOLIÈRE**

Ah ?

95

**LE MESSENGER** (*lui donnant une lettre*)

Voilà, tiens !

**MOLIÈRE** *(regardant l'adresse)*

Elle est pour la servante  
Claudine.

**LE MESSENGER**

Allons, ma barbe !

**MOLIÈRE** *(à part, avec un embarras comique)*

Il faut donc que j'invente  
Une barbe impossible !

100

**LE MESSENGER**

Allons ! Je suis pressé ;  
Un autre aurait fini, tu n'as pas commencé !

*(À part.)*

*(Il savonne le messenger.)*

**MOLIÈRE** *(riant)*

Baste ! une fois en train, monsieur, j'ai la main prompte.  
Je vais l'expédier plus vite qu'il ne compte !

105

**LE MESSENGER** *(déjà tout barbouillé)*

Me savonneras-tu pendant l'éternité ?

**MOLIÈRE**

Un moment !

**LE MESSENGER**

Prends bien garde à mon grain de beauté.

**MOLIÈRE** (*mystérieusement*)

Vous n'avez rencontré personne sur la route ?

**LE MESSENGER**

Non !

110

**MOLIÈRE**

L'on ne vous a pas attaqué ?

**LE MESSENGER**

Non, sans doute.

Dis-moi donc un peu, toi, qui m'aurait attaqué ?

**MOLIÈRE**

Vous n'avez pas été suivi, surpris, traqué ?

**LE MESSENGER**

Non, vrai Dieu ! Je n'ai vu que quatre lavandières

Près du pont.

115

**MOLIÈRE**

Les brigands et les incendiaires,

Vous ne les avez pas aperçus ?

**LE MESSENGER**

Quels brigands ?

Que veux-tu dire avec tes airs extravagants ?

120

**MOLIÈRE**

Ils ont pillé, brûlé, tué !...

**LE MESSENGER**

Miséricorde !

**MOLIÈRE**

Vous n'avez pas vu ?...

**LE MESSENGER**

Quoi ?

**MOLIÈRE**

Le fer, le feu, la corde !

Les huguenots maudits sont descendus, hélas !

Des montagnes ! Ils sont venus dans Pézenas.

125

**LE MESSENGER** *(se levant tout barbouillé de savon)*

Peut-être ils reviendront ?

**MOLIÈRE**

Hélas ! Mon pauvre maître,

Il ne reviendra pas de leurs griffes, peut-être !

130

**LE MESSENGER**

Tu crois ?

**MOLIÈRE**

Les bandits l'ont probablement pendu.

**LE MESSENGER**

Pendu ?

**MOLIÈRE**

Pendu !

**LE MESSENGER**

Seigneur ! Ai-je bien entendu ?

135

**MOLIÈRE**

Ils nous pendront sans doute aussi, nous, tout à l'heure.  
Mais votre barbe...

**LE MESSENGER** *(gagnant la porte)*

Non !

**MOLIÈRE** *(le retenant par ses vêtements)*

Du calme !

*(même jeu que plus haut.)*

**LE MESSENGER**

Que je meure  
Si je reste un instant de plus !

140

**MOLIÈRE**

Oh ! vous mourrez  
En partant aussi bien qu'en restant... Demeurez !

**LE MESSENGER** (*même jeu*)

Adieu !

**MOLIÈRE**

Vaut-il pas mieux que nous mourions ensemble ?

145

**LE MESSENGER** (*même jeu*)

Meurs tout seul ! Lâche-moi.

**MOLIÈRE**

Prenez garde ! il me semble  
Voir un agneau courir au-devant du boucher...

*(Il se sauve encore tout barbouillé.)*

**LE MESSENGER** (*se dégageant par un effort désespéré*)

Homme ou diable, à la fin, veux-tu bien me lâcher !

## SCÈNE IV

*(Rentre Gély.)*

**MOLIÈRE** *(seul, sur le pas de la porte)*

Attendez ! — Où court-il ? Il ne court pas ; il vole, 150  
Il a des ailes... oui, comme une dinde folle !...  
Allons, bon ! Il trébuche !... Il tombe sur le nez... 1-f  
Il reprend son élan... Les gens sont étonnés...  
Il court, il va toujours... On l’apostrophe, on crie...  
On crie : « Au vol ! » On crie : « Au feu ! » Quelle furie ! 155  
Le voilà disparu...

## SCÈNE V

*Molière, Gély.*

**GÉLY** *(qui a entendu les derniers mots du monologue)*

Qui donc ?

**MOLIÈRE** *(quittant la porte)*

Personne.

**GÉLY** *(le menaçant du doigt et riant)*

Encor  
Un tour de votre sac contre quelque butor ? 160

**MOLIÈRE** *(riant aussi)*

J’ai tenté l’impossible ! Est-il quelque ressource,  
Mon maître, pour raser les lièvres à la course ?

## GÉLY

Vous savez sans rasoir faire la barbe aux gens !  
Quatre à quatre, malgré vos conseils obligeants,  
J'avalais les morceaux, me disant : « Si je tarde,  
Que va-t-il inventer ? »

165

## SCÈNE VI

*Molière, Gély, Roustecagnac, puis Claudine.*

## ROUSTECAGNAC

Bonnes gens, Dieu vous garde !

*(Bas, à Molière.)*

## GÉLY

Pour vous servir, monsieur de la Roustecagnac !  
Vous reste-t-il encore un tour dans votre sac ?

## MOLIÈRE *(de même, à Gély)*

Peut-être. Nous verrons...

170

## ROUSTECAGNAC

Maître Gély, l'épée  
Que tu vois, ce matin fut d'un sang noir trempée.

## GÉLY

Ciel !

*(Au milieu du récit de Roustecagnac, Claudine est entrée, apportant de l'eau chaude, et s'est arrêtée à écouter.)*

## ROUSTECAGNAC

J'avais rendez-vous, au fond du petit bois,  
Avec une marquise, à laquelle parfois 175  
Il m'est permis de rendre un tendre et juste hommage.  
J'arrive. Elle me dit en son gentil ramage :  
« Polydore ! Pourquoi me faire attendre ainsi ? »  
Je la console avec un baiser ; quand voici  
Trois grands drôles, masqués de noir, portant cuirasse, 180  
Qui sortent des taillis pendant que je l'embrasse  
Et veulent arracher la belle de mon sein.  
Je dégaîne, aussitôt que je vois leur dessein ;  
Mon corps fait un rempart à la dame éplorée,  
Et le premier des trois, la panse perforée, 185  
Tombe ! Des deux coquins qui restent, l'un s'enfuit,  
L'autre veut lutter ; mais, pour qu'il s'en aille instruit  
Du respect que l'on doit aux dames non pareilles,  
Je lui coupe, d'un coup preste, les deux oreilles !...

## MOLIÈRE

Quoi ! Les deux à la fois ? 190

*(Il fouille dans toutes ses poches.)*

## ROUSTECAGNAC

Les deux, n'en doutez point !  
Je les ai là, dans les poches de mon pourpoint ;  
Vous allez voir.  
Tiens ! Tiens ! Où donc sont-elles ?... Diantre !  
Quelque chien trop goulu, n'ayant rien dans le ventre, 195

A dû les y happer sans vergogne, tandis  
Que je réconfortais la belle, cadédis !

**GÉLY**

Bravo !

**MOLIÈRE**

Mais quels étaient ces ravisseurs de femmes ?

**ROUSTECAGNAC**

Je crois savoir qui les soudoya, les infâmes.  
Oui, vous n'ignorez pas qu'ici, le mois dernier,  
Dans le pavillon vieux, près du pont au meunier,  
Trois jours, incognito, resta Mademoiselle...

200

**GÉLY**

Mademoiselle qui ?

**ROUSTECAGNAC**

Mais, tête de crécelle,  
La cousine du roi.

205

**GÉLY**

Vous êtes sûr ?

**ROUSTECAGNAC**

Parbleu !

**GÉLY**

Bah ! qu'avait-elle à faire ici ?

**ROUSTECAGNAC**

Cherchez un peu.

210

**MOLIÈRE**

Une intrigue amoureuse a dû l'amener...

**ROUSTECAGNAC**

Juste !

**MOLIÈRE**

Et le mortel heureux que cette dame auguste  
Voulut bien distinguer ?...

*(Molière et Gély feignent de méditer profondément.)*

**ROUSTECAGNAC**

Cherchez un peu.

C'est moi !

215

**GÉLY**

C'est vous que distingua la cousine du roi ?  
Vive Dieu ! Touchez là, mon heureux gentilhomme...

**ROUSTECAGNAC**

Cela vous surprend ?

## GÉLY

Moi ? Non !... C'est très simple, en somme.

220

## ROUSTECAGNAC

Vous ne deviniez pas ?

## GÉLY

Benêt, homme ingénu,  
Sot que je suis !

## MOLIÈRE

Comment vous a-t-elle connu ?

## ROUSTECAGNAC

Voici. Les grands amis qu'à la cour je possède,  
Sans cesse lui parlaient d'un homme à qui tout cède.  
Voulait-elle du bien à quelque beau seigneur ?  
« Si ce galant, "à qui vous faites trop d'honneur,  
Vous semble, disaient-ils, mériter qu'on l'adore,  
Que penseriez-vous donc de monsieur Polydore  
De la Roustecagnac, le coq du Languedoc !  
Près de lui, les plus fiers de nos porteurs d'estoc,  
Les plus beaux, paraîtraient des valets de charrue. »  
Sur ces récits, elle est, pour me voir, accourue,  
M'a cherché, m'a trouvé, s'est éprise de moi.

225

230

235

## MOLIÈRE

Lui fûtes-vous cruel ?

**ROUSTECAGNAC**

Tout d'abord, oui, ma foi !  
Je suis de Pézenas.

**MOLIÈRE**

Mais vous devîntes tendre ?

**ROUSTECAGNAC**

Il n'était pas séant de la trop faire attendre.

240

**MOLIÈRE**

Non.

*(Il fouille de nouveau dans toutes ses poches.)*

**ROUSTECAGNAC**

Le jour même où, las de la tant rudoyer,  
Je laissais la princesse enfin me... tutoyer,  
Sur un ordre du roi, prévenu par l'envie,  
Elle me fut, malgré ses pleurs, soudain ravie.  
Mais avant de partir elle apostrophe les gens  
De là-bas, pour lutter contre mes goûts changeants,  
Et m'empêcher d'aimer toute autre créature.  
Elle m'écrit. Si vous voyiez son écriture !  
Tenez...

245

250

Mais qu'ai-je fait de tous ses billets doux ?  
Je les avais serrés, j'en suis sûr, là-dessous.  
Les voici !... Non. Mordieu ! qui m'a pris ces merveilles ?

*(Claudine rit sous cape.)*

**MOLIÈRE** *(très sérieux)*

C'est peut-être le chien qui vola les oreilles.

**ROUSTECAGNAC**

Quel chien ? Ah ! oui, c'est vrai. Le maudit chien ! J'avais  
L'esprit ailleurs ; c'est bien à lui que je rêvais !

255

**CLAUDINE** *(éclatant de rire)*

Hi ! hi ! hi !

**ROUSTECAGNAC** *(à Claudine)*

Qu'as-tu donc à rire ?

*(Roustecagnac s'assoit.)*

**CLAUDINE**

Je me mouche !

**CLAUDINE** *(riant encore)*

Hi ! hi !

260

**ROUSTECAGNAC** *(se levant)*

Te moques-tu ? qu'est-ce encore ?

**CLAUDINE**

Une mouche  
M'a chatouillé le nez... Hi ! hi !...

**ROUSTECAGNAC** *(en colère)*

Te tairas-tu,  
Péronnelle ?... Voyez ce petit air pointu !

265

## SCÈNE VII

*Molière, Gély, Roustecagnac, Claudine, puis Le garçon de Gély et Trois clients.*

*(Pendant cette scène, Gély et son garçon rasent Roustecagnac et les clients.)*

**MOLIÈRE** *(intervenant entre Claudine et Roustecagnac)*

Paix là, Claudine ! On m'a chargé de te remettre  
Quelque chose...

**CLAUDINE** *(très étonnée)*

Quoi donc ?... À moi ?...

**MOLIÈRE**

Tiens, cette lettres.

**CLAUDINE**

Une lettre ? Ah ! bien sûr, ça vient de Jean Éloi.  
Il est, vous le savez, au service du roi ;  
Il m'écrit quand il peut.

270

**GÉLY** *(commençant à faire la barbe à Roustecagnac qui s'est assis, la serviette au cou)*

Et qu'est-ce qu'il te conte ?  
C'est ton amoureux ?

**CLAUDINE**

Oui.

275

**GÉLY**

Quoi ! Tu n'as pas de honte ?

**CLAUDINE**

En tout bien, tout honneur !

**GÉLY**

Vrai ?

**CLAUDINE**

C'est mon fiancé.

Lisez-moi cela.

280

*(Montrant Molière.)*

**GÉLY**

Moi ? C'est que je suis pressé.

Donne plutôt ta lettre à ce monsieur-là.

Donne...

Vite !... Il te la lira, vois-tu, mieux que personne.

**CLAUDINE** *(à Molière)*

Voulez-vous ? Je ne sais pas lire.

285

*(Il ouvre et regarde la lettre.)*

**MOLIÈRE** (*prenant la lettre*)

Oui, mon enfant.

Diab!e ! il faut déchiffrer la chose auparavant.

Jean n'est pas un grand clerc, et sans subir l'entrave

D'aucune règle, il va du grenier à la cave !

**CLAUDINE** (*naïvement*)

Ah ! Monsieur, Jean passait tout son temps de loisir

290

À la cave pour boire, au grenier pour dormir ;

Il est resté le même.

**ROUSTECAGNAC**

Elle rit, la petite !

**MOLIÈRE**

Tu l'aimes, ainsi fait ?

**GÉLY**

Il se dégrise vite ;

295

Et puis, le bon vin rend plus tendre Jean Éloi.

**ROUSTECAGNAC** (*se levant à demi rasé pour prendre la taille à Claudine*)

Je n'en ai pas besoin pour être aimable, moi !

**CLAUDINE**

Voulez-vous bien rester tranquille, ou je vous lance

Un soufflet !

**ROUSTECAGNAC** *(se rasseyant)*

Oh ! Que non !

300

**CLAUDINE**

Le monsieur lit. Silence !

*(S'interrompant.)*

*(Reprenant.)*

**MOLIÈRE** *(à part, sur le devant de la scène, lisant avec difficulté)*

« Ma Claudine ! je prends la plume en cet instant  
Pour te faire assavoir que je suis bien portant ;  
Cependant l'autre jour j'eus de fortes coliques,  
Après avoir trop bu de cidre... »

305

Ô bucoliques !

« Le sergent crie. On est très mal nourri. Je n'ai  
Qu'une chemise à mettre. Ah ! je n'étais pas né  
Pour mourir à la peine et pour manquer de vivres !  
Si je pouvais trouver seulement deux cents livres,  
Pour revenir chez nous ! » Signé : « Jean. » - Animal,  
Que l'on aime si bien et qui répond si mal !

310

**CLAUDINE**

Que dit Jean ?

**MOLIÈRE** *(à part)*

Elle croit qu'il lui dit des merveilles.  
Comme elle tend déjà ses petites oreilles !  
Lui lirai-je ceci tout sec ?... Nous broderons.

315

**CLAUDINE**

Il écrit bien, monsieur ?

**MOLIÈRE**

Il fait les 0 bien ronds.

**CLAUDINE**

Que m'écrit-il ?

*(Feignant de lire sur la lettre ce qu'il dit.)*

**MOLIÈRE**

Voici ce qu'il te mande, écoute !

320

« Claudine, m'aimes-tu ? Moi, je t'aime de toute

Ma force... Il est bien dur le service du Roi ;

Mais mon plus grand chagrin, c'est d'être loin de toi ! »

**CLAUDINE**

Hein, Monsieur ? Comme il m'aime !

**MOLIÈRE** *(même jeu, et regardant par moments Claudine)*

« Et de loin, ma Claudine,

325

Je crois te voir, je vois ta prunelle mutine,

Ta bouche aux blanches dents où le rire est si prompt,

Tes cheveux bruns, si bien arrangés sur ton front,

Ta fossette au menton, ta fossette à la joue,

Tes narines au vent, et ta gentille moue

330

De jeune chat qui veut boire du lait trop chaud... »

**CLAUDINE**

Hein ? comme il se souvient de moi, monsieur ! Il faut'  
Qu'il m'aime joliment !

**MOLIÈRE** *(même jeu)*

« Je songe avec délice  
À ce que j'entrevois sous ton fichu qui glisse... »

335

**CLAUDINE** *(refermant son fichu)*

Oh !

**MOLIÈRE**

Pourquoi le fermer ? Il ne verra plus rien.

**CLAUDINE**

Il en voit bien assez ! - Lisez ; vous lisez bien,  
Mon bon monsieur !

**MOLIÈRE** *(même jeu que plus haut)*

« Tout ça me trouble, et je m'arrête :  
Car je deviendrais lâche, ou je perdrais la tête !  
- Sais-tu que nous avons livré bataille ? »

340

**CLAUDINE**

Non !

**MOLIÈRE** *(même jeu)*

« Trois jours et quatre nuits a tonné le canon.

C'était terrible... »

345

**CLAUDINE**

Dieu !

**MOLIÈRE** *(même jeu)*

« Nous vivions dans la flamme ;  
Nous aimions le danger qui nous grandissait l'âme ;  
Sans reculer d'un pas et sans perdre nos rangs,  
Nous marchions à travers les morts et les mourants. »

350

**CLAUDINE**

Qu'il est brave !

**ROUSTECAGNAC**

C'est beau, la guerre, ma colombe !

**MOLIÈRE** *(même jeu)*

« J'eus le bras fracassé soudain par une bombe... »

**CLAUDINE** *(tombant sur une chaise et se trouvant mal)*

Jésus !

*(Haut, à Claudine autour de laquelle on s'est empressé et qui revient à elle.)*

**MOLIÈRE** *(à part)*

La fiction m'a trop loin emporté.  
Pauvre Claudine !  
Écoute !

355

**CLAUDINE** *(sans l'entendre, sanglotant)*

Oh ! Quelle atrocité !

Me tuer mon Jean ! — Roi maudit ! guerre maudite !

Je vais mourir aussi !... Plus d'espoir !...

360

**MOLIÈRE** *(faisant de vains efforts pour être entendu)*

Mais, petite,

Attends !..

**CLAUDINE** *(sanglotant toujours)*

Mon pauvre Jean !...

**GÉLY** *(à Claudine)*

Ne pleure pas si fort,

Sotte ! Puisqu'il t'écrit, c'est donc qu'il n'est pas mort.

365

**CLAUDINE** *(souriant à travers ses larmes)*

C'est vrai !

**GÉLY** *(à Claudine)*

Si pour un bras de moins il en est quitte...

**CLAUDINE** *(sanglotant de plus belle)*

Manchot ! Mon Jean manchot !

*(Feignant de reprendre sur la lettre.)*

**MOLIÈRE**

Mais attends donc la suite !  
Pourquoi m'interromps-tu ?  
« J'eus le bras fracassé... »

370

**CLAUDINE** (*sanglotant*)

Seigneur !...

**MOLIÈRE** (*même jeu, très vite*)

« Heureusement que, vite et bien pansé,  
Je guéris ! »

**CLAUDINE** (*riant et pleurant à la fois*)

Quel bonheur ! Tenez, de bonne grâce  
Laissez-vous embrasser, Monsieur !

375

**MOLIÈRE** (*tendant la joue*)

Embrasse !

**ROUSTECAGNAC** (*même jeu*)

Embrasse !

(*Deux clients et le garçon de Gély sont entrés successivement.*)

**CLAUDINE**

Pas vous, vilain magot !

**ROUSTECAGNAC** (*bas, à Gély*)

Voilà ! Tous ces témoins  
L'intimident, Gély ; mais dans les petits coins,  
Quand nul ne nous observe, elle est moins difficile.

380

**CLAUDINE**

Que dit-il ?

**ROUSTECAGNAC**

Rien !

**GÉLY** (*à un nouveau client qui vient d'entrer*)

Bonjour, Monsieur.

385

*(Roustecagnac se lève furieux et se rassoit aux rires des assistants. Le garçon  
barbier, après avoir été grondé par Gély pour son retard, se met à raser un  
client.)*

**CLAUDINE** (*haussant les épaules en regardant Roustecagnac*)

Grand imbécile !

**MOLIÈRE**

Ce n'est pas tout.

**CLAUDINE**

Voyons !

**MOLIÈRE** (*continuant la lecture feinte*)

« Ma guérison, — un peu

Miraculeuse, — et ma belle tenue au feu  
Firent, comme l'on dit, quelque bruit dans le monde. »

390

**CLAUDINE** *(avec admiration)*

Ah !

**MOLIÈRE** *(même jeu)*

« De tous les côtés on s'en vint à la ronde  
Me voir, palper mon bras et me questionner ;  
Et je fus invité tous les jours à dîner. »

395

**CLAUDINE**

Vraiment, on s'en venait le voir par ribambelles ?

**MOLIÈRE**

« Il vint de grands seigneurs et des dames bien belles,  
Plus belles qu'on n'en vit jamais dans nos cantons... »

**CLAUDINE** *(tressaillant)*

Des dames !

**GÉLY** *(à Roustecagnac dont la barbe est faite)*

C'est fini pour vous, Monsieur.

400

**MOLIÈRE** *(à part, regardant Claudine)*

Tâtons  
Ce petit coeur encor... Comme elle est aux écoutes !

**GÉLY** *(aux clients qui attendent)*

À qui le tour, messieurs ?

**MOLIÈRE** *(continuant)*

« La plus belle de toutes  
S'est éprise pour moi d'un violent amour... »

405

**CLAUDINE**

Pour lui ? Pas pour lui ! Non !

**MOLIÈRE** *(même jeu)*

« Elle me fait la cour  
Et veut absolument être ma femme... »

**GÉLY**

Diable !

**CLAUDINE** *(serrant les poings)*

Ah ! Si je la tenais !...

410

**GÉLY** *(riant)*

Ce serait effroyable !

**CLAUDINE**

Sa femme ! Être sa femme !

**MOLIÈRE** *(même jeu et haussant la voix pour être bien entendu par Roustecagnac)*

« Elle est folle de moi.

On m'affirme qu'elle est la cousine du Roi. »

**CLAUDINE**

La cousine ?...

415

**ROUSTECAGNAC**

Du Roi ?

*(Bas, à Gély, en lui montrant Roustecagnac.)*

**MOLIÈRE**

C'est écrit.  
Sait-il lire ?

**GÉLY** *(bas, à Molière)*

Non ! Je comprends ; allez toujours.

**ROUSTECAGNAC** *(haussant les épaules)*

C'est du délire.  
La cousine !...

420

**CLAUDINE**

Du Roi !

**ROUSTECAGNAC**

Chansons !

**MOLIÈRE** *(lui tendant la lettre)*

Voyez plutôt !

**ROUSTECAGNAC** *(après avoir fait mine de lire)*

C'est vrai. Continuez, je tombe de mon haut.

425

**MOLIÈRE** *(à Claudine)*

Dois-je continuer ?

**CLAUDINE**

Oui, certes !

**ROUSTECAGNAC**

Ô les femmes !

Pour un pareil lourdaud nourrir de telles flammes !

**CLAUDINE**

Ce n'est pas un lourdaud.

430

**GÉLY** *(riant)*

Non, c'est un sac à vin.

**CLAUDINE** *(la larme à l'oeil)*

Méchant !

*(Continuant.)*

**MOLIÈRE**

Ne pleure pas. Attends !

« Mais c'est en vain

Qu'elle m'aime... »

435

**CLAUDINE**

Il le dit ?

**MOLIÈRE** (*même jeu*)

« Va ! Ces mademoiselles  
Ne sont pas faites plus pour moi que moi pour elles... »

**GÉLY**

Es-tu contente ?

**CLAUDINE**

Oh ! oui.

440

**MOLIÈRE** (*même jeu*)

«... Je n'ai pas un moment  
De bonheur loin de toi. Si j'avais seulement  
Deux cents livres, vois-tu, je reviendrais bien vite.  
Là-dessus, je t'embrasse à t'étouffer, petite  
Claudine !... Plus qu'un mot : garde-moi bien ta foi,  
Si tu ne veux la mort du pauvre Jean Eloi. »

445

**CLAUDINE**

Quel coeur franc ! que c'est bon d'être aimé comme on aime !  
Il me préférerait à la Reine elle-même.  
Vous m'avez fait du bien, bien du bien, en lisant  
La lettre à Jean, Monsieur. Donnez !

450

(À Gély, à mi-voix.)

**MOLIÈRE** (*rendant la lettre à Claudine, qui embrasse follement le papier*)

Tiens !  
À présent,  
Gély, je m'en vais faire un tour à mon théâtre.  
La petite est charmante ; et quant à ce bellâtre,  
Il m'a fort amusé. Peut-être quelque jour  
En divertirons-nous la ville.

455

**GÉLY**

Ou bien la Cour.

**MOLIÈRE**

Flatteur !

**GÉLY**

Vous flatter, moi ? Non... Vertu de ma vie !  
Vous irez loin, c'est moi qui vous le certifie.

460

**MOLIÈRE**

Foi de maître barbier !

**GÉLY**

Je n'ai pas d'autre foi !  
Vous n'en ferez pas moins rire même le Roi.

**MOLIÈRE**

S'il veut bien m'écouter !

**LE GARÇON** (*à son client*)

Monsieur, la barbe est faite.

465

**MOLIÈRE** (*sortant, à Gély qui reçoit l'argent du client*)

Veillez sur la petite ! Au revoir, bon prophète !

## SCÈNE VIII

*Les mêmes, moins Molière.*

**CLAUDINE** (*baisant la lettre*)

Quel bonheur ! Quel bonheur !

**GÉLY**

Chut ! les gens sont jaloux.  
Garde donc ton bonheur pour toi.

**CLAUDINE**

Vous moquez-vous ?  
Je ne puis le garder ; non, j'étouffe de joie.

470

**PREMIER CLIENT**

Tu rayonnes, Claudine !

**DEUXIÈME CLIENT**

Eh ! qu'as-tu ?

## CLAUDINE

Jean m'envoie  
Cette lettre, messieurs. La cousine du roi  
S'est éprise de lui, mais il n'aime que moi.

475

*(Claudine, malgré Gély, lui donne la lettre ; les autres clients se groupent autour d'eux.)*

## PREMIER CLIENT

Fais voir.

## DEUXIÈME CLIENT

Lisez un peu.

## PREMIER CLIENT *(parcourant la lettre)*

Ma petite, es-tu folle ?  
Il ne dit pas un mot de ça, sur ma parole !

480

## CLAUDINE

Et que dirait-il donc ?

## PREMIER CLIENT

Mais... il dit... qu'il a bu  
Du cidre...

## CLAUDINE

Non, Monsieur ! Non, vous avez mal vu ;  
Il n'est pas question de cidre !

485

**PREMIER CLIENT**

... Qu'il déteste  
Son sergent, un criard...

**CLAUDINE**

Mais le reste, le reste !  
Tout cela, le monsieur l'a sauté, du moment  
Que le passage était sans intérêt.

490

**PREMIER CLIENT** *(ironique)*

Vraiment ?

**CLAUDINE**

Lisez, lisez plus loin.

**PREMIER CLIENT**

Il n'a qu'une chemise...

**CLAUDINE**

Plus loin !

**PREMIER CLIENT**

Mais que veux-tu, Claudine, que je lise ?

495

**CLAUDINE**

Ce qu'a lu le monsieur. Faites donc l'étonné !

## PREMIER CLIENT

Jean te dit simplement, enfin, qu'il n'est pas né  
Pour mourir à la peine et pour manquer de vivres,  
Et qu'il éprouve un grand besoin de deux cents livres ;  
Et c'est tout !

500

## CLAUDINE *(reprenant la lettre)*

Mauvais homme ! Ah ! j'ai honte pour vous.  
Monsieur Gély l'avait bien dit. Allez, jaloux !

## PREMIER CLIENT

C'est trop fort !

## CLAUDINE *(donnant la lettre au deuxième client)*

N'est-ce pas, monsieur, que c'est indigne ?

## DEUXIÈME CLIENT

Voyons.

505

## CLAUDINE *(au premier client)*

Fi ! Le menteur !

## DEUXIÈME CLIENT

Mais non, non ! Chaque ligne  
Est ainsi qu'il a dit. Jean parle du sergent,  
Jean a grand mal au ventre et grand besoin d'argent ;  
Rien de plus.

510

**CLAUDINE**

Voyez bien !

**DEUXIÈME CLIENT** *(lui rendant la lettre)*

J'ai lu.

*(À un troisième client.)*

**CLAUDINE**

Je suis certaine  
Que vous voulez aussi me faire de la peine,  
Parce qu'on me préfère aux cousines du roi.  
Mais vous, Monsieur, lisez. Qu'est-ce que dit Éloi ?

515

**TROISIÈME CLIENT** *(lisant la lettre)*

Qu'il se porte très bien... sauf qu'il eut la colique...

**CLAUDINE**

Vous vous gaussez de moi ?

**TROISIÈME CLIENT**

Point du tout. Je m'applique ;  
Je lis.

520

**CLAUDINE**

Ne s'est-il pas battu ?

### TROISIÈME CLIENT

Non.

**CLAUDINE** *(lui arrachant la lettre avec colère)*

Ils sont fous !

Allez, l'autre monsieur lisait bien mieux que vous !

### PREMIER CLIENT

Sur ce papier, bien fin qui peut lire autre chose !

525

*(Arrêtant Roustecagnac qui va s'esquiver.)*

**CLAUDINE**

C'est là, là cependant qu'il lisait, je suppose ?

Mais, monsieur Polydore, au fait, vous avez lu

La lettre, vous ?

**ROUSTECAGNAC** *(hésitant)*

Tu crois ?

**CLAUDINE**

Oui ! Vous avez voulu

Lire.

530

**ROUSTECAGNAC**

J'ai distingué quelques lignes peu nettes...

**CLAUDINE**

Comment ?

**ROUSTECAGNAC**

Je ne lis pas très bien sans mes lunettes.

**DEUXIÈME CLIENT**

Prenez les miennes.

535

**ROUSTECAGNAC**

Mais... je suis myope !

**DEUXIÈME CLIENT**

Et moi

Comme vous ! Lisez donc ce qu'écrit Jean Éloi.

**ROUSTECAGNAC** *(la lettre en main et les lunettes sur le nez)*

Ô l'affreux gribouillage ! On peut à peine lire.  
Ce n'est plus qu'un chiffon. Ma foi ! je le déchire  
Pour qu'on laisse Claudine un peu tranquille.

540

**CLAUDINE**

Non,  
Ne la déchirez pas !

**ROUSTECAGNAC**

C'est fait !

**CLAUDINE** (*prenant un bâton pour le battre*)

Fils de guenon,  
Traître ! Voilà pour toi ; tiens ! tiens !

545

**ROUSTECAGNAC** (*cherchant à esquiver les coups*)

Assez, diablesse !

**CLAUDINE** (*continuant*)

Tiens ! tiens !

**ROUSTECAGNAC** (*même jeu*)

N'abuse pas...

**CLAUDINE** (*même jeu*)

Tiens ! tiens !

550

**ROUSTECAGNAC** (*même jeu*)

... De ta faiblesse !

**CLAUDINE** (*même jeu*)

Tiens encore !

(*Il sort.*)

**ROUSTECAGNAC** (*se sauvant*)

Au secours !

## SCÈNE IX

*Molière, Les mêmes, moins Roustecagnac.*

### MOLIÈRE

Hein ? Des coups de bâton  
À monsieur Polydore ! Et pourquoi le bat-on ?

555

### CLAUDINE

Vous venez bien, Monsieur !

### MOLIÈRE

Comment ?

### CLAUDINE

Voyez : ma lettre  
Mise en morceaux !

### MOLIÈRE

Vraiment, il a pu se permettre...

560

### CLAUDINE

Il s'est permis de la déchirer ; c'est pourquoi  
Je me suis cru permis de le bâtonner, moi !

### MOLIÈRE *(riant)*

Lui ! Toi ! Sans résistance ?

**CLAUDINE**

Il s'est sauvé, le lâche !  
Mais ce n'est pas le pire !

565

**MOLIÈRE**

Et qu'est-ce qui te fâche ?

**CLAUDINE**

Personne ne m'a lu la lettre comme vous.  
Vous moquiez-vous, monsieur, ou s'ils étaient jaloux ?  
J'ai le cerveau brouillé :

**MOLIÈRE**

Pures taquineries !  
Ils se sont amusés.

570

**CLAUDINE**

C'étaient des menteries !  
Ah ! Je le savais bien !

**MOLIÈRE**

Ne t'en tourmente plus.  
Et, tiens, pour faire trêve aux propos superflus,  
Pour te convaincre enfin, je t'apporte, Claudine,  
Les deux cents livres.

575

**CLAUDINE** *(regardant la bourse que lui tend Molière)*

Quoi, c'est pour moi ?

**MOLIÈRE**

J'imagine  
Que tu ne doutes plus ?

580

**CLAUDINE**

Non, oh non ! Tant d'argent !  
C'est comme un songe...

**MOLIÈRE** *(lui mettant la bourse dans la main)*

Prends !... Le bien vient en songeant.

**CLAUDINE** *(ravie)*

Merci !

**MOLIÈRE** *(souriant)*

Jean reviendra près de son amoureuse.

585

**CLAUDINE**

Comment faire pour nous acquitter ?

**MOLIÈRE**

Sois heureuse.  
Tu dois tout à monsieur le prince de Conti.

**CLAUDINE** *(avec un rire d'incrédulité)*

Bien vrai ?...

**MOLIÈRE LUI FAIT SIGNE QUE OUI ; PUIS SE RETOUR-**  
**NANT VERS GÉLY** *(il ajoute à mi-voix)*

Pour une fois que je n'ai pas menti,  
Je la trouve incrédule !

590

*(Elle se retire au fond du théâtre, et s'absorbe dans la contemplation alternative de la bourse et des morceaux de la lettre qu'elle a précieusement ramassés.  
Pendant ce temps, Molière et Gély s'entretiennent à part sur le devant du théâtre.)*

**CLAUDINE** *(même jeu)*

On dirait une histoire...  
Mais vous êtes si bon qu'il faut toujours vous croire !

**GÉLY**

C'est se tirer d'affaire à souhait... Pourtant, si  
Jean revient, tout entre eux sera vite éclairci.  
Adieu l'illusion dont elle est possédée !

595

**MOLIÈRE** *(souriant)*

Croyez-vous ?

**GÉLY**

J'en ai peur !

**MOLIÈRE**

Aura-t-il bien l'idée  
De la détromper ? Soit ! mais avec passion  
Claudine défendra sa chère illusion ;  
Et, certes, Jean prendrait une peine inutile !

600

Bien mieux ! quand il verra que, grâce à mon style,  
J'ai fait de lui la fleur des amants, un vainqueur,  
Voudra-t-il affliger ce pauvre petit coeur  
Et, Jean comme devant, déchoir dans son estime ?  
Non ! Jean savourera sa gloire illégitime,  
Timidement d'abord, et puis, sans y penser,  
S'accommodera fort de se voir encenser !

605

**GÉLY** (*riant*)

Oui-da !

610

**MOLIÈRE**

Si quelque sot, parbleu ! les lui conteste,  
Il soutiendra pour vrais ses combats... et le reste !

**GÉLY**

Diable d'homme !

**MOLIÈRE**

Au besoin, on verra Jean Éloi  
En jurer sur l'honneur, presque de bonne foi ;  
A force de brocher en neuf sur l'ancien thème,  
Il finira, qui sait ? par y croire lui-même  
Plus que Claudine !

615

**GÉLY** (*éclatant de rire*)

Ah ! ah !

## SCÈNE X

*Les mêmes, Le Messenger D'Aniane, puis Roustecagnac.*

**LE MESSENGER** *(montrant le poing à Molière)*

Le voilà, le coquin !

620

Oh ! comme je lui vais trouver le casaquin !

**GÉLY** *(l'arrêtant)*

Es-tu fou ?

**LE MESSENGER**

Non.

**GÉLY** *(même jeu)*

Attends.

**LE MESSENGER**

Il m'a pris pour un autre,

625

Le laid museau !

**CLAUDINE**

Le laid museau...

**LE MESSENGER**

Quoi ?

**CLAUDINE**

C'est le vôtre !

**LE MESSENGER**

Petit serpent, veux-tu...

630

**CLAUDINE** (*défendant Molière*)

Parlez donc de museaux !  
J'éborgnerai le vôtre avec ces grands ciseaux,  
Si vous osez toucher au monsieur.

**GÉLY** (*au messenger*)

Viens, compère !  
C'était pour rire...

635

*(Menaçant Claudine.)*

**LE MESSENGER**

Ah bah !  
Mais, petite vipère !...

**GÉLY** (*entraînant le messenger*)

Viens, je te raserai gratis.

**LE MESSENGER**

Bon ! mais enfin...

**GÉLY** (*bas, au messenger*)

C'est moi...

640

*(Riant aux éclats en montrant Molière.)*

*(Il va tendre la main à Molière.)*

**LE MESSENGER** *(comme illuminé)*

Toi qui lui fis gober !...  
Il n'est pas fin !  
Il a cru qu'on t'avait pendu, la bonne bête !  
Ma foi ! Je te pardonne...

**ROUSTECAGNAC** *(rentrant, à Molière)*

On me veut mettre en tête,  
Monsieur ! que vous avez tout à l'heure, en ces lieux,  
Contre moi-même ourdi des complots odieux,  
Et que je suis en butte à vos perfides ruses.

645

**MOLIÈRE**

Pouvez-vous croire ?...

**ROUSTECAGNAC**

Non. J'accepte vos excuses.

650

**CLAUDINE** *(intervenant)*

Des excuses ! c'est vous qui tout de suite, ici...

**ROUSTECAGNAC**

Ai-je froissé quelqu'un ? Soit ! je m'excuse aussi.  
Ah ! si tu n'étais point d'un sexe que j'honore !...

**CLAUDINE**

Il ne vous le rend pas !

*(Comme Roustecagnac, embarrassé, fait mine de se fouiller, il lui présente un écu d'argent.)*

**MOLIÈRE** *(les séparant)*

Chut ! Monsieur Polydore,  
Faites-nous une grâce ! allez au cabaret  
Querir une bouteille, ou deux, de bon claret...  
Pour moi !

655

**LE MESSAGER** *(montrant Molière)*

C'est le plus sot qui régale, pardine !

*(Dans la représentation donnée par la Comédie-Française au théâtre de Pézenas, le 8 août 1897, pour l'inauguration du Monument de Molière, voici comment la pièce était distribuée : Molière, M. Baillet ; Gély, M. Veyret ; Roustecagnac, M. Villain ; le Messenger, M. Esquier ; un Client, M. Gaudy ; Claudine, Mlle Kalb.)*

*(A la fin de la comédie, M. Baillet s'avança vers la rampe et adressa au public les vers suivants, rimés pour la circonstance :)*

**MOLIÈRE**

Nous boirons tous ensemble aux amours de Claudine.  
Mesdames et messieurs, c'est ainsi que jadis  
Votre pays charmant, doux comme un paradis,  
Ensoleilla de joie et de chaude lumière  
La fleur de ce génie errant qui fut Molière.  
Honneur à Pézenas, dont l'hospitalité  
Recommence pour lui dans l'immortalité !

660

665